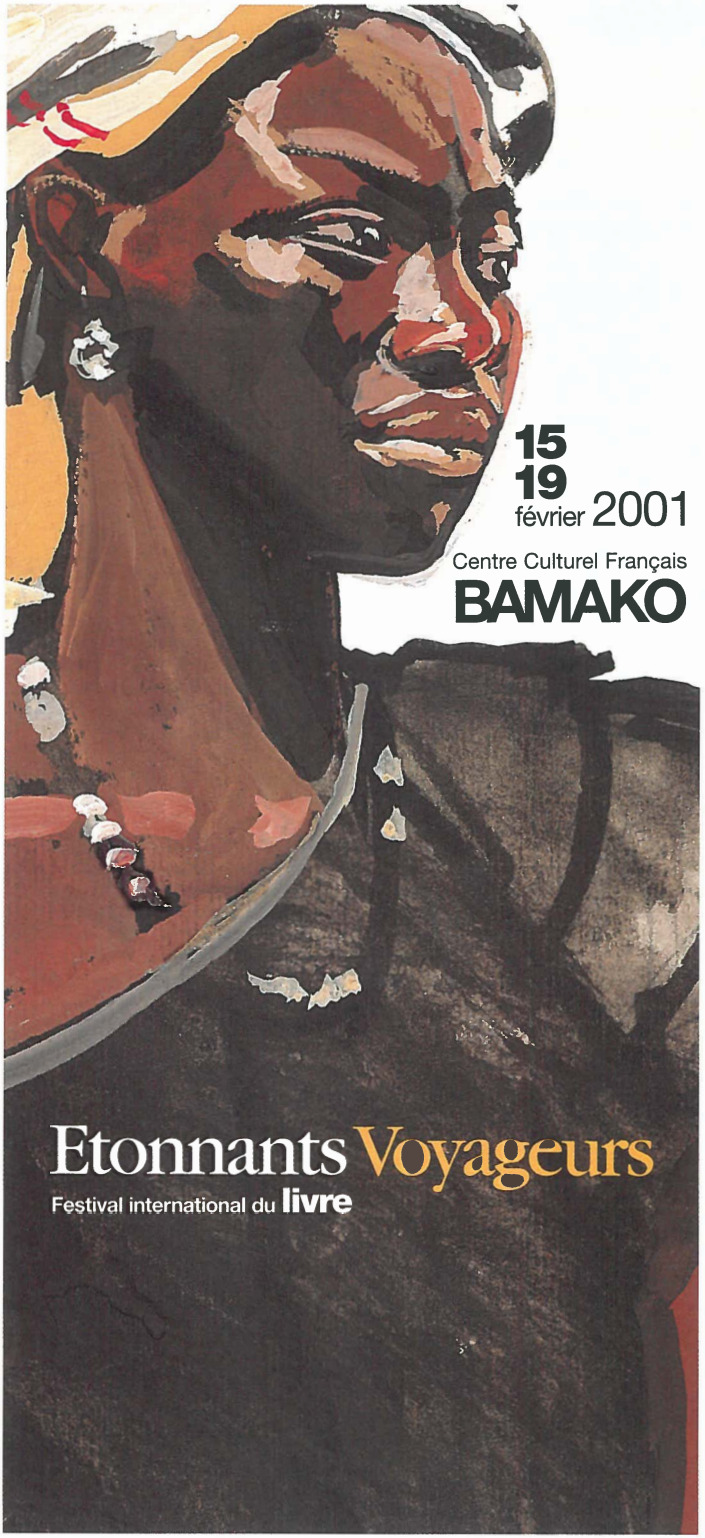


15
19
février 2001

Centre Culturel Français
BAMAKO

Etonnants Voyageurs

Festival international du **livre**

EDITOS
"POURQUOI JE VIENS À BAMAKO"
GUIDE DES INVITÉS
FILMS DOCUMENTAIRES
EXPOSITION

"Invité par Yves De La Croix, directeur du Centre Culturel Français de Bamako à une rencontre sur le thème du voyage, j'y ai découvert des gens exceptionnels, animés d'une rare énergie – et particulièrement un écrivain et éditeur malien, Moussa Konaté, qui se bat pour faire exister dans son pays une activité éditoriale. De la discussion est né ce projet d'un festival Etonnants Voyageurs à Bamako co-organisé par l'équipe d'Etonnants Voyageurs et une équipe malienne sous la direction de Moussa Konaté, avec l'appui du Centre Culturel Français de Bamako, qui a pour ambition de rassembler des écrivains de toute l'Afrique, francophones mais aussi anglophones pour affirmer l'extraordinaire effervescence créatrice du continent africain.

Pour des rencontres et des débats que tous ressentent aujourd'hui comme nécessaires. Nous le sentons tous, malgré d'immenses difficultés, des voix nouvelles se lèvent un peu partout, de nouvelles générations d'écrivains prennent la parole avec une invention langagière, des modes de narration, qui peuvent contribuer à renouveler le roman français, à l'exemple de ce qui se passe depuis déjà plus d'une décennie dans l'espace anglophone. Ces expériences, ces réflexions nouvelles sur la littérature, ces prises de parole nous interpellent sur la question même de la langue, de la culture française, de la francophonie, de l'identité et de l'universalité, revendiquée à travers des identités singulières : elles invitent à une réflexion approfondie sur la question même de la francophonie. Et tant mieux si nous nous trouvons ainsi bousculés !

Confrontation d'expériences nécessaire entre les cultures africaines, si diverses, du Maghreb à l'Afrique du Sud. Nécessaire également entre les écrivains francophones et les écrivains anglophones : pourquoi la vitalité littéraire de la zone anglophone s'est-elle manifestée plus tôt ? Hasard de situations locales, singulières, ou rapport différent à Paris et à Londres ? Et si cela est, que pouvons-nous en apprendre ? Et nécessaire enfin entre écrivains, éditeurs, critiques français et écrivains africains. Mais sur le terrain de ceux-ci, en Afrique même. Et non, comme toujours, en France."

Michel Le Bris

MICHEL LE BRIS
Né en 1944 en Bretagne, il est écrivain, éditeur et directeur du festival Etonnants Voyageurs. Auteur de nombreux ouvrages, il est à l'origine du renouveau de la littérature voyageuse.

MOUSSA KONATE
Né en 1951 à Kita (Mali), il est romancier, nouvelliste, metteur en scène, directeur des éditions du Figuier, directeur du centre d'expressions et de recherches théâtrales et musicales de Bamako et co-directeur du festival Etonnants Voyageurs à Bamako.

"Parmi les causes qu'on évoque habituellement comme étant celles qui freinent le développement de l'Afrique, on n'insiste pas souvent sur les causes culturelles. Or il est devenu évident que ce qui est vrai pour les autres peuples l'est pour les Africains aussi : sans les idées, sans la réflexion, sans le débat d'idées, il n'y a pas de progrès pour une société. Cela suppose une rencontre avec autrui, une confrontation d'idées, enrichissante pour tous. Malheureusement, pour avoir longtemps pensé que la priorité est l'économie, l'Afrique a importé des modèles de développement sans tenir compte de ses réalités culturelles. Le résultat en est l'impasse dans laquelle elle se trouve.

Comment une société peut-elle progresser si elle ne se regarde pas en face ? Et comment peut-elle se regarder en face si elle n'ose pas se regarder dans les yeux des autres ? Il importe avant tout de rompre cet enclavement de l'Afrique pour qu'elle puisse trouver le chemin d'un développement harmonieux.

C'est pourquoi un festival autour du livre qui rassemblerait l'Afrique de toutes les langues, qui inviterait d'autres cultures à un dialogue fécond, est une nécessité. En effet, pour rompre les frontières internes qui empêchent les écrivains et penseurs d'Afrique de dialoguer, toutes les autres frontières qui les coupent du reste du monde, le meilleur moyen est que ce soit l'Afrique qui invite chez elle.

Certes, le choix du Mali pour abriter ce festival se justifie amplement, parce que ce pays a été un centre de rayonnement culturel, le point de jonction entre le nord et le sud du continent, le pays de Tombouctou, mais cet événement doit être considéré avant tout comme celui de l'Afrique entière.

Si ce festival permet d'apporter aux lecteurs potentiels d'Afrique des livres à des prix raisonnables, aux écrivains africains d'affirmer leur existence, s'il devient un grand banquet de l'esprit, alors il sera le départ d'une marche certes longue, mais tellement enthousiasmante !

A l'heure où s'ouvre ce festival, je souhaiterais remercier Monsieur Alpha Oumar Konaré, Président de la République du Mali, et Monsieur Pascal Baba Coulibaly, ministre de la Culture du Mali."

Moussa Konaté

EDITOS
"POURQUOI JE VIENS À BAMAKO"
GUIDE DES INVITÉS
FILMS DOCUMENTAIRES
EXPOSITION

"Pourquoi je viens à Bamako"

Le festival a demandé à plusieurs invités de répondre à cette simple question : "Pourquoi je viens à Bamako". L'ensemble des textes collectés est présenté sur le site web www.etonnants-voyageurs.com

Jean-Christophe Rufin

Je vais au Mali pour éviter une guerre. Mégalo ? Voire. Tout pousse aujourd'hui l'Afrique à occuper un seul rôle, sur la scène internationale : celui de la victime. Un bon Africain, pour beaucoup de médias, semble être un Africain mort, si possible de faim. Ce continent en est réduit à crever en public pour survivre. Attirer l'attention par ses guerres civiles, émouvoir par ses tragédies dites "humanitaires" – comme si humaines était un adjectif trop fort pour les désigner –, scandaliser par l'effrontée corruption de ses parrains, l'Afrique ressemble à ces comédiens enfermés dans les rôles éternels de méchants ou d'imbéciles.

Or, le Mali est sans doute le pays qui est allé le plus loin dans la résistance à cette orgie victimaire. La politique y est digne, la démocratie y a pris ses marques, l'indépendance ne désigne pas seulement une forme d'Etat mais un état d'esprit. La paix civile est préservée. Des femmes et des hommes travaillent et produisent. Dans le domaine littéraire, le pays n'est pas seulement riche de création ; il mène également des expériences presque uniques d'éditions indépendantes telles que celle de Moussa Konaté qui va nous recevoir. Il faut croire que cette santé dérange car on n'en parle guère. Sans doute attend-on une bonne guerre pour s'y intéresser.

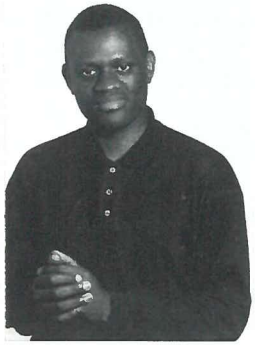
Eh bien, voyez-vous, je préfère que l'on m'invite comme écrivain et ami plutôt que d'endosser mon uniforme humanitaire. Il y a trop de pays où j'ai eu le sentiment d'arriver trop tard et de ne les découvrir que dans les déchirements et l'horreur.

Laissez-moi le plaisir, cette fois, de venir à temps et en paix.

JACQUES SASSIER

JEAN-CHRISTOPHE RUFIN
Né en 1952, il dispose d'une double formation en médecine et en sciences politiques qui l'a conduit a exercer en hôpital et à mener de nombreuses actions humanitaires. Romancier et essayiste, il est auteur de *L'Abyssin* (1997) et des *Causes perdues* (Prix Interallié, 1999), tous deux chez Gallimard. Il vient de publier *L'aventure humaine* en Gallimard Jeunesse.

ALAIN MABANCKOU
Né en 1966 à Brazzaville au Congo, il est conseiller dans une filiale du groupe Suez-Lyonnaise des Eaux à Paris. Poète, romancier, chroniqueur littéraire, il a déjà publié *Les arbres aussi versent des larmes* (L'Harmattan, 1997) et *Bleu, blanc, rouge* (Présence africaine, 1999). Il vient de publier *Et Dieu seul sait comment je dors,* également chez Présence Africaine.


D.R.

Alain Mabanckou

Le Mali, pays des cultures, carrefour des civilisations...
Pourquoi je vais au Mali ?
Parce que c'est le pays des écrivains Amadou Hampaté Bâ, Massa Makan Diabaté ; celui des chanteuses exceptionnelles : Oumou Sangaré, Nahawa Doumbia ; celui du chanteur talentueux, Salif Kéita...
Parce que c'est Tombouctou, le temple ancien du savoir ; c'est Ségou avec son rayonnement loué par la romancière guadeloupéenne Maryse Condé...
Parce qu'être au Mali, c'est être au cœur de l'Afrique, c'est regarder avec émerveillement la conjugaison des traditions avec la modernité. C'est pousser ma vision du monde au-delà de cette suffisance erronée héritée de l'esprit cartésien ; c'est écouter les aspirations d'un peuple dont l'Histoire est riche de héros, de résistants...
Parce que c'est reculer les préjugés, les images injustes dont souffre une partie des Maliens de l'étranger.
Parce que c'est rappeler que l'Afrique est une terre d'accueil et appartient à tous ceux qui chantent l'échange, la tolérance et l'interpénétration des cultures.

Pourquoi je vais à Bamako ?
Pour que cette ville habite désormais en moi, qu'elle enfante des images dans mon for intérieur, qu'elle remue mon être au point d'ajouter à ma création quelque chose que je ne saurais expliquer, quelque chose comme de l'argile, rouge ; quelque chose comme des habitations anciennes mais paisibles ; quelque chose comme du sable, du vent, du bétail, des vieillards à la barbe aussi grise que la cendre d'un foyer éteint depuis des années...
Pour que les littératures africaines croisent celles des autres continents, dans l'esprit du voyage, de l'étonnement.
Pour que ces littératures, comme des lamantins, retournent boire à la source, pour reprendre la formule de Senghor...

C'est pour cela que j'irai à Bamako, au Mali...

Aminata Sow Fall

D.R.

Enjamber les remparts de Saint-Malo, plonger dans les eaux tumultueuses de l'océan, braver les mers (ou le désert) et prendre pied sans transition dans la latérite : tout cela n'est qu'un jeu d'enfant pour des gens en perpétuelle pérégrination dans l'immensité de l'imaginaire. Là, les frontières et les réalités physiques s'inclinent humblement pour faire place au banquet de nos rêves multiples à tonalités et accents divers, mais avec un dénominateur commun : celui de notre appartenance à l'espèce humaine, avec nos émotions, nos quêtes (d'éternité par exemple), nos angoisses, nos espérances. Nos différences aussi. Pour nous comprendre et nous respecter, partager nos joies, analyser le sens de notre existence, douter et nous interroger pour ne pas être engloutis dans les ténèbres de nos certitudes. Sans oublier cependant l'essentiel (vital) de ces retrouvailles : la célébration de la création littéraire dans la convivialité.

J'ai connu tout cela à Saint-Malo et en ai gardé un souvenir inoubliable. Cette fois-ci, l'événement sort du berceau pour l'Afrique. Bamako, précisément. D'autres réalités, des voix nouvelles, un rythme pas familier. Il faut s'en réjouir.
Je sens qu'il y aura de la magie dans le doux murmure du fleuve. L'ombre d'Hamadou Ampaté Bâ planera et ce ne sera que justice : le grand homme a pris la précaution de ne pas laisser brûler l'impressionnante bibliothèque léguée par des horizons plus vastes, pour le bonheur de l'humanité.

Voilà pourquoi je viens à Bamako.

Je n'oublierai pas la richesse extraordinaire du patrimoine culturel et historique et cette fascinante musique mandingue qui a bercé mon enfance alors que je ne connaissais rien de ses sources. Comme quoi l'art n'a pas de frontières.

En un mot, Bamako c'est la fête du livre, de l'universalité de la création dans le dialogue et l'amitié.

AMINATA SOW FALL
Née en 1941 à Saint-Louis, au Sénégal ; elle est professeur de lettres, directrice depuis 1987 du Centre africain d'Animation et d'Echanges Culturels de Dakar et des éditions Khoudia. Ecrivain, elle a déjà publié plusieurs romans au Serpent à Plumes : *Le Jujubier du patriarche* (1998), et son dernier roman, *La grève des bàttu* (2001) vient d'être adapté au cinéma.
Aminata Sow Fall est une des voix importantes de la nouvelle littérature féminine africaine.

D.R.

Abdourahman A. Waberi

Je viens à Bamako parce que je souscris entièrement à cette définition de Carlos Fuentes concernant les écrivains : "Nous sommes tous des Colomb qui parions sur la réalité de notre imagination, et nous gagnons ; nous sommes tous des Quichotte qui croyons ce que nous imaginons."

Je viens à Bamako parce qu'après la Bretagne des origines, les Balkans, l'Irlande ou les grandes plaines du grand Ouest étasunien, les Etonnants Voyageurs ont cru bon de poser leur tente sur les bords du Niger. Et tant mieux ou tant pis (rayez la mention inutile). Pour tout dire, ce n'était pas trop tôt - même si nous étions quelques-uns à considérer ce tête-à-tête inévitable.

Je viens à Bamako pour vérifier si les cultures africaines, partout en plein essor, littérature comme arts plastiques, musiques autant que la danse, et sur lesquelles, redisons-le, jusqu'à très récemment, nulle Carabosse festivalière n'a veillé, vont toujours aussi bien.

Je viens à Bamako parce que j'y trouverai des amis hier quittés, aussitôt retrouvés. Je viens à Bamako parce que je n'ai pas besoin d'y être invité, je ramène mon pas claudiquant. On m'accueille à bras ouverts et sourire aux lèvres.

Toute colonisation, on le sait trop depuis le grand Fanon, le magistral Césaire, Albert Memmi ou Edward Said et tous les autres, avilit tout autant le colonisé que le colonisateur, une rencontre de ce type est tout indiquée pour remettre sur le métier le passé colonial partagé. Et que dire de ce présent parfois gris (charters, lois du ministre Pasqua, pour ne citer que lui), parfois très grippé (Mitterrand au Rwanda etc.) ?

Enfin, je viens à Bamako pour mêler ma voix à celles de tous les autres et pour aller à contre-courant de cette violence politique et routinière qui déroule ses anneaux, comme le serpent à plumes des temps aztèques, sur toute l'étendue du Continent mien.

ABDOURAHMAN A. WABERI
Né en 1965 à Djibouti, il vit depuis 1985 en Normandie où il enseigne l'anglais. Ecrivain, nouvelliste, il est également conseiller éditorial aux Editions du Serpent à Plumes. Entre autres ouvrages : *Cahier nomade* (Grand Prix de l'Afrique Noire 1996) et *Moisson de crânes : textes pour le Rwanda* (2000), tous deux parus au Serpent à Plumes. Il vient de publier *Rift, Routes, Rails* dans la collection Continents Noirs de Gallimard.

Monique Agénor

Le premier souci d'un auteur-voyageur est d'accepter avec enthousiasme toute opportunité de se transformer en abeille butineuse du miel de l'Autre. Du pays offert.
Et si j'ai envie de venir butiner à Bamako, c'est peut-être pour pouvoir goûter de près à cette partie de la population qui aurait ceci de commun avec moi : nous avons été nourris à la même source, celle des tribus africaines.

Je me réjouis en effet aujourd'hui de me trouver aux côtés d'artistes et d'écrivains avec qui j'espère pouvoir m'immerger, en ma qualité de Créole réunionnaise, dans le creuset partagé de nos traditions orales, de nos croyances ancestrales et mythologiques. Si la plupart de mes ancêtres en effet, bien que sur toile de fond français, furent Malgaches, Hindous ou Chinois, ils portaient aussi en eux des parcelles de cette terre africaine dont j'ai un petit peu héritée. Et cet héritage me plaît. Comme me plaît d'appartenir en même temps à toutes les îles de l'océan Indien imprégnées des contes et légendes d'Afrique, d'Inde, de Chine ou de Madagascar, merveilles et terreurs de mes années d'enfance.

Et le Mali, c'est bien sûr aussi, la figure emblématique d'Amadou Hampaté Bâ dont j'ai lu les œuvres avec gourmandise intellectuelle. C'est Souleymane Cissé que j'ai eu le plaisir de rencontrer à Paris il y a longtemps déjà. C'est également le musicien Salif Keita et combien d'autres artistes encore.

Pour toutes ces raisons, je remercie infiniment les "Etonnants Voyageurs Afrique" de m'accueillir parmi ses invités et je suis très honorée d'être des leurs.

MONIQUE AGÉNOR
Née sur l'Ile de la Réunion, elle habite aujourd'hui à Paris. Réalisatrice et productrice de films documentaires sur les DOM-TOM et l'Océan Indien, elle est avant tout écrivain : *L'aïeule de l'isle Bourbon* (L'Harmattan, Prix des Mascareignes 1993), *Comme un vol de Papang* (Le Serpent à Plumes, 1998). Elle vient de publier *Cocos de mer* au Serpent à Plumes.

D.R.

SAM O'SELMOU

Daniel Biyaoula

Tahar Bekri
Marcher sur l'oubli (L'Harmattan, 2000)

Né en 1951 en Tunisie, il vit à Paris depuis 1976. Poète écrivain en français et en arabe, spécialiste des littératures du Maghreb, il est considéré aujourd'hui comme une voix importante du Maghreb. Parmi ses derniers ouvrages : *De la littérature tunisienne et maghrébine* (L'Harmattan, 1999).

Daniel Biyaoula
Agonies (Présence Africaine, 1998)

Né au Congo, il a été couronné par le Grand Prix Littéraire de l'Afrique Noire en 1997 pour son premier roman, *L'impasse* (Présence Africaine, 1996).

Ken Bugul
La folie et la mort (Présence Africaine, 2000)

Mariétou Biléoma Mbaye de son vrai nom, elle est née au Sénégal, et vit actuellement au Bénin. Elle a longtemps travaillé sur les questions de planification familiale avant de se consacrer entièrement à l'écriture. Elle est l'auteur notamment de *Cendres et braises* (L'Harmattan, 1994) et de *Riwan ou le Chemin de Sable* (Présence Africaine, 1999, Grand Prix Littéraire de l'Afrique Noire).

Raphaël Confiant
Le Cahier de romances (Gallimard, 2000)

Né en 1951 au Lorrain (Martinique) où il vit, il a écrit plusieurs livres en créole avant de publier, en 1988, son premier roman en français. Romancier et nouvelliste, on lui doit notamment *Eloge de la créolité* (Gallimard, 1989), *Mamzelle Libellule* (Serpent à plumes, 1994) et le *Dictionnaire des Titim et Sirandanes* (Ibis Rouge, 1998).

Florent Couao-Zotti
L'homme dit fou et la mauvaise foi des hommes (Le Serpent à Plumes, 2000)

Ancien journaliste à *La Voix du Bénin,* il est professeur de littérature à Cotonou (Bénin). Ecrivain et dramaturge, il a déjà publié *Notre pain de chaque nuit* (Le Serpent à Plumes, 1998).

Aïda Diallo
Kouty (Le Figuier, 2001)

Née au Mali, ingénieur agronome de formation, elle est conceptrice de sites Internet et écrivain.

D.R.

Ken Bugul

Cheikh Modibo Diarra
Navigateur interplanétaire (Albin Michel, 2000)

Né en 1952 au Mali, son parcours est étonnant : Etudiant à Paris en 1972, il poursuit des études d'ingénieur en aérospace à Washington avant d'intégrer le Jet Propulsion Laboratory de la NASA en 1989 en tant que «pilote» de navettes interplanétaires, expérience qu'il raconte dans son livre.

Mandé Alpha Diarra
Rapt à Bamako (Edicef, 1999)

Né au Mali, il vit entre Bamako et Fara. Ecrivain, il est l'auteur de *Sahel, sanglante sécheresse* et de *La nièce de l'Imam* (Sépia, 1994).

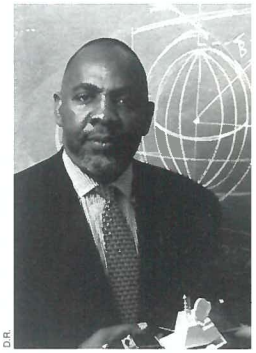
Ousmane Diarra
Néné et la chenille (Le Figuier - Edicef, 2000)

Né en 1960 dans le Bédélougou (Mali), il est diplômé de l'Ecole Normale Supérieure de Bamako. Ecrivain, il a déjà publié aux Editions du Figuier *La longue marche des animaux assoiffés* en 1996.

Amady Aly Dieng
Le Sénégal à la veille du troisième millénaire (L'Harmattan, 2000)

Né au Sénégal, ancien compagnon de route de Cheikh Anta Diop (intellectuel et humaniste sénégalais disparu en 1986) il est professeur à l'Université de Dakar et a été coordinateur national pour le Sénégal du dernier Forum du Tiers Monde.

Cheikh Modibo Diarra


D.R.

ULF ANDERSEN

Kossi Efoui

Boubacar Boris Diop
Murambi, Le livre des ossements (Stock, 2000)

Né à Dakar (Sénégal) en 1946, il a enseigné les Lettres et la philosophie avant de devenir conseiller technique au ministère de la Culture du Sénégal. Ecrivain, il est l'auteur des *Traces de la meute* (L'Harmattan, 1993), du *Cavalier et son ombre* (Stock, 1997, Prix Tropiques) et de *Murambi, Le livre des ossements* (Stock, 2000).

Nocky Djenadoum Dionbang
Nyamirambo (Le Figuier, 2000)

Né en1959 à Gounou Gaya, il est le fondateur du festival de littérature Fest'Africa de Lille. Poète et dramaturge, il est l'auteur notamment des pièces *Illusions* et *L'Aubade des coqs.*

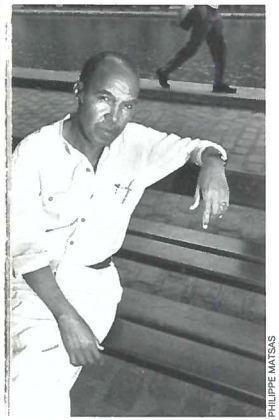
Gaston Paul Effa
Le cri que tu pousses ne réveillera personne (Gallimard Continents Noirs, 2000)

Né en 1965 au Cameroun, il est arrivé en France à seize ans et enseigne aujourd'hui la philosophie en Lorraine.

Kossi Efoui
La fabrique de cérémonies (Le Seuil, 2000)

Né en 1962 au Togo, sa participation au mouvement étudiant des années 1980, durement réprimé par le régime, l'a conduit à se réfugier en France. Passionné de théâtre, il a publié plusieurs pièces dont certaines ont été jouées sur les scènes européennes et africaines. Déjà auteur d'un premier roman, *La Polka* (Le Seuil, 1997), il vit actuellement à Toulouse.

Nuruddin Farah



PHILIPPE MATSAS

Nuruddin Farah
Née de la côte d'Adam (Serpent à Plumes, 2000)

Né en 1945 à Baidoa (Somalie), il a été contraint à l'exil politique en 1972, et partage sa vie entre la Grande-Bretagne et l'Afrique du Sud. Il est l'auteur d'une œuvre importante, traduite en une douzaine de langues : *Territoires* (1995), *Dons* (1997), *Secrets* (1999), tous publiés au Serpent à Plumes.

D.R.

Jean Hatzfeld

Lucien Gourong
Contes du voyageur (Editions du Scorff, 2000)

Conteur breton de renom, il est déjà auteur de plusieurs recueils publiés aux Editions du Scorff : *Contes de la rade de Lorient et des Coureaux de Groix, Contes de Quiberon et des alentours* et *Contes des îles de Bretagne.*

Jean Hatzfeld
Dans le nu de la vie (Le Seuil, 2000)

Grand reporter au journal *Libération,* il a publié deux livres aux Editions de L'Olivier après ses voyages en Croatie et en Bosnie Herzégovine : *L'Air de la guerre* (récit, 1994) et *La guerre au bord du fleuve* (roman, 1999). Il a écrit *Dans le nu de la vie* suite à ses reportages au Rwanda, et plus particulièrement sur les collines de Nyamata, où il a recueilli les témoignages des rescapés du génocide.

Béatrice Kanté
A la recherche des étoiles filantes (Le Figuier, 1999)

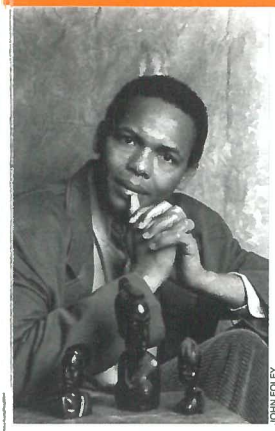
Née en 1961 à Maubeuge (France), elle est poète, nouvelliste et metteur en scène.

Fatou Keïta
Rebelle (N.E.I. / Présence Africaine, 2000)

Maître assistant au département d'Anglais de l'Université de Côte d'Ivoire, elle est surtout connue pour ses livres de jeunesse : *La voleuse de sourires* (1996) et *Le retour de la voleuse de sourires* (2000), publiés aux Nouvelles Editions Ivoirirennes.

Christian Kingue Epanya
Pourquoi je ne suis pas sur la photo ? (Edicef, 1998)

Né en 1956 à Daoula (Cameroun), il est ancien élève de l'Ecole Emile Cohl (Lyon). Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont *Le grand livre des contes* (UNICEF, 1996) et *101 poésies et comptines tout autour du monde* (Bayard, 1998).


JOHN FOLEY

Tierno Monénembo

Djamal Mahjoub
Le Télescope de Rachid (Actes Sud, 2000)

Né à Londres en 1960 et élevé au Soudan, il a fait des études de géologie à l'Université de Sheffield et vit actuellement en Espagne. Après La *Navigation du faiseur de pluie* (Actes Sud,1998), *Le Télescope de Rachid* est son quatrième roman.

Tierno Monénembo
L'aîné des orphelins (Le Seuil, 2000)

Né en 1947 à Porédaka (Guinée), il a fui en 1969 la dictature de Sékou Touré pour vivre au Sénégal, en Côte d'Ivoire, en Algérie et au Maroc avant de s'installer en France. Biologiste de formation, il est considéré comme un des grands écrivains de la littérature négro-africaine, on lui doit notamment *Un Attiéké pour Elgas* (1993), *Cinéma* (1995), tous parus aux Editions du Seuil.

Dominique Mwankumi
Les petits acrobates du fleuve
(L'Ecole des Loisirs, 2000)

Diplômé de l'Ecole des Beaux Arts de Kinshasa et de l'Institut des industries graphiques de la ville de Bruxelles, il est auteur de livres pour enfants récompensés par de nombreux prix : *La pêche à la marmite* (1998) et *Prince de la rue* (1999), tous deux publiés à L'Ecole des Loisirs.

Cheik Aliou Ndao
Mbaam Dictateur (Présence Africaine, 1997)

Poète, romancier et nouvelliste, c'est un auteur de pièces de théâtre très connu au Sénégal. Depuis quelques années, il a choisi d'écrire dans sa langue natale, le wolof.

Abasse Ndione
Ramata (Gallimard / La Noire, 2000)

Né en 1945 à Bargny, près de Dakar (Sénégal), il est infirmier d'Etat de formation. Ecrivain, il a publié en 1984 et 1988, aux Nouvelles Editions Africaines, ses deux premiers romans : *La vie en spirale I* et *II*, repris en un seul tome dans la Série Noire. Il se consacre maintenant entièrement à l'écriture.

D.R.

Ludovic Obiang

Ludovic Obiang
L'Enfant des masques (L'Harmattan, 2001)

Né en 1965 à Libreville (Gabon), essayiste, poète, nouvelliste et dramaturge, il est considéré comme un des porte-parole de la nouvelle génération d'écrivains africains.

Gisèle Pineau
Caraïbes sur Seine (Dapper, 2000)

Née à Paris en 1956 de parents guadeloupéens, elle est installée en Guadeloupe depuis 1980 où elle est infirmière en psychiatrie. Elle est l'auteur notamment de *La Grande dérive des esprits* (Le Serpent à Plumes, 1999) et de *L'Ame prêtée aux oiseaux* (Stock, 1999).

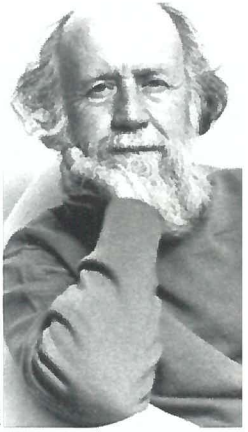
Patrick Raynal
La poignée dans le coin (Baleine, 2001)

Né en 1946 à Paris, ancien chroniqueur littéraire à *Nice Matin* puis au *Monde,* romancier et nouvelliste, il est aujourd'hui directeur des collections Série Noire et La Noire chez Gallimard.

Hubert Reeves
L'espace prend la forme de mon regard
(Le Seuil, 1999)

Né à Montréal (Canada) en 1935, il a été conseiller scientifique à la NASA avant de devenir directeur de recherche au CNRS en 1966. Considéré comme un des plus éminents scientifiques de notre époque, il est connu du grand public pour ses best-sellers de vulgarisation scientifique traduits dans de nombreuses langues, notamment *L'heure de s'enivrer* (Le Seuil, 1992).

Hubert Reeves


D.R.

JOHN FOLEY

Robert Solé

Robert Solé
Mazag (Le Seuil, 2000)

Né au Caire en 1946 dans une famille égyptienne de culture française, arrivé en France à dix-huit ans, il est journaliste, romancier et essayiste. Entré au journal *Le Monde* en 1969, il y a occupé diverses fonctions, dont celle de correspondant à Rome puis à Washington, avant d'en être aujourd'hui le médiateur. *Mazag* est son quatrième roman publié aux Editions du Seuil.

Aminata Dramane Traoré
L'Etau (Actes Sud, 1999)

Psychosociologue de formation, fondatrice et directrice du Centre Amadou Hampaté Bâ, connue pour ses prises de positions affirmées sur la scène internationale concernant la situation critique de l'Afrique, elle a été Ministre de la Culture et du Tourisme du Mali.

Et aussi...

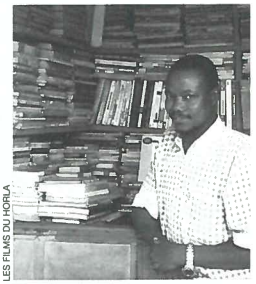
Aboudlaye Ascofaré, Alioune Bâ, Seydou Badian, Belco Moussa Barry, Hamidou Berthé, Moussa Bissan, Patrick Cazals, Souleymane Cissé, Cheïbane Coulibaly, Abdoul Karim Dembélé, Urbain Dembélé, Moussa Diagana, Aly Diallo, Boubacar Belco Diallo, Modibo Diallo, Chiaka Diarassouba, Gaoussou Diawara, Bouna Boukary Diouara, Dolo, Drissa Doumbia, Aïcha Fofana, Famory Fofana, Mahamadou Haïdara, Hassane Kansaye, Albakaye Ousmane Kounta, Bernard Magnier, Herman N'Dinga, Samba Niaré, Liana Nissim, Marc Roger, Modibo Sidibé, Oumou Louise Sidibé, Sory Birama Singaré, Mbamakan Souko, Moussa Sow, Bakary Koniba Traoré...

Images d'Afrique

Deux documentaires et deux visions de l'Afrique : celle des grands explorateurs au XIXe siècle et celle de l'écriture aujourd'hui

Un Mali d'écrivains
Les Films du Horla / France 3 Limousin Poitou Charentes, 2000
Un film de Patrick Cazals / Durée : 26'

Un Mali d'écrivains montre comment, dans un pays africain qui tente de vivre démocratiquement, une création littéraire de qualité, soutenue par une réelle liberté d'expression, parvient à exister. Auteurs et éditeurs témoignent de cette réalité littéraire au Mali et évoquent l'histoire récente de leur pays.

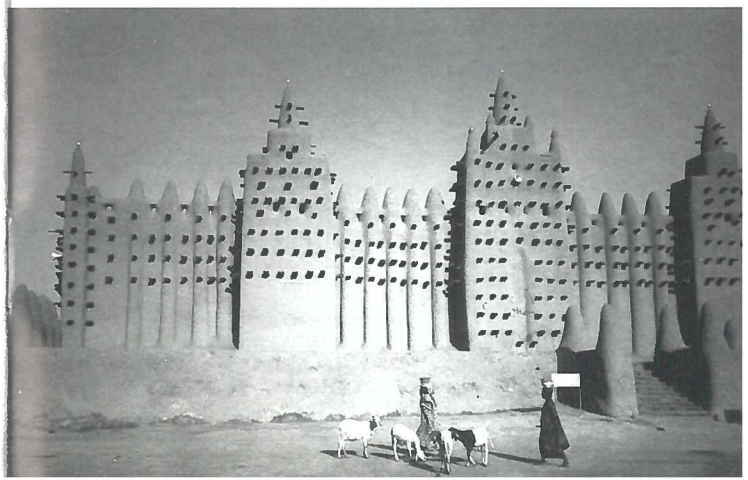

LES FILMS DU HORLA

Une des nombreuses «librairies par terre» de Bamako

René Caillié et le livre des sables
Les Films du Horla / France 3 Limousin Poitou Charentes / France 3 Sud / 2000
Un film de Patrick Cazals / Durée : 26'

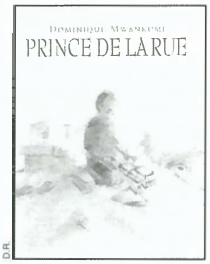
Ce film raconte le périple de René Caillié, enfant de Mauzé-sur-le-Mignon, petit village des Deux-Sèvres, parti apprendre le langage des Maures au Sénégal en 1824 avant de prendre le départ vers Tombouctou. Une des aventures humaines les plus étonnantes du XIXe siècle, retracée à partir du "Journal" de Caillié et des images recueillies de Djenné à Tombouctou.

La Mosquée de Djenné, sur la route empruntée par René Caillié



Amabhuku, illustrations d'Afrique

au Palais de la Culture



D.R.

Prince de la rue (L'Ecole des loisirs), un ouvrage de l'auteur-illustrateur congolais Dominique Mwankumi.

Une grande exposition où les illustrateurs africains présentent pour la première fois le meilleur de leur création, dans la très grande diversité de leurs origines, de leur inspiration, de leur élan vers un genre en plein essor en Afrique : le livre pour enfants.

Amabhuku ("Livres" en langue zoulou) regroupe les œuvres de trente-quatre illustrateurs d'Afrique Subsaharienne, résidant sur le continent ou hors d'Afrique. Composée de cent trente illustrations originales prénsentées dans une scénographie de l'artiste malien Abdoulaye Konaté, elles sont issues des trente quatre livres pour enfants (dont quelques manuscrits) sélectionnés par un jury international parmi près de cent cinquante candidats.

Inaugurée par le Président de la République du Mali, Alpha Oumar Konaré, *Amabhuku, illustrations d'Afrique,* dont la conception a été confiée à *La Joie par les Livres*, fut l'exposition centrale de la Foire Internationale du Livre pour Enfants de Bologne en avril 1999, avant d'être présentée au Zimbabwe, au Togo, au Bénin, au Cameroun, en Afrique du Sud et en France.

Présentée à Bamako avec le soutien avec l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie, cette exposition permettra à chacun de découvrir entre autres les pastels de Dominique Mwankumi, les gravures délicates de Edmund Opare, l'hyper-réalisme de Anneliese Voigt-Peters, la fraîcheur bucolique de Zoulkifouli Gbadamassi et les couleurs chatoyantes de Christian Kingué Epanya.

D.R.

**Huile sur toile,
de Dominique Mwankumi**

Ne faites point de moi cet homme de haine pour qui je n'ai que haine
Car pour me cantonner en cette unique race,
vous savez pourtant mon amour tyrannique,
vous savez que ce n'est point par haine des autres races
que je m'exige bêcheur de cette unique race,
que ce que je veux,
c'est pour la faim universelle
pour la soif universelle.
La sommer libre enfin
de produire en son intimité close
la succulence des fruits.

Aimé Césaire
Cahier d'un retour au pays natal

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
MINISTÈRE DÉLÉGUÉ
A LA COOPÉRATION
ET A LA FRANCOPHONIE
MINISTÈRE DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS DE BAMAKO

agence intergouvernementale
de la francophonie

E.LECLERC

ORTM
OFFICE DES RADIOS ET TÉLÉVISION DU MALI

Le festival Etonnants Voyageurs à Bamako est une manifestation littéraire créée par l'Association Etonnants Voyageurs, en partenariat avec l'Association Etonnants Voyageurs Afrique et le Centre Culturel Français de Bamako, organisée sous le haut patronage de Monsieur le Président de la République du Mali, avec la collaboration de l'Ambassade de France à Bamako, et le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, du Ministère des Affaires Etrangères, du Ministère délégué à la Coopération et à la Francophonie, de l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie, du Ministère de la Culture, du Ministère de la Communication et du Ministère de l'Education Nationale du Mali, de l'Association pour la Lecture, l'Education et le Développement du Mali, de l'Office des Radios et Télévisions du Mali, et des Centres E. Leclerc.